

Hofesh Shechter Company

Comité de direction Robin Woodhead (présidence), Jules Burns, Andrew Hillier (QC), Karen Napier

Fondateurs Angela Bernstein CBE, Robin Pauley, Bruno Wang

Direction artistique Hofesh Shechter

Direction exécutive Henny Finch

Direction générale Colette Hansford

Assistanat exécutif Fionna McPhee

Direction artistique associée Bruno Guillore

Production Niamh O'Flaherty

Direction de la production et des tournées Adam Hooper

Chargée des relations avec le public, éducation Lucy Moelwyn-Hughes

Direction technique Lawrie McLennan

Responsable des artistes Silvia Maroino

Assistants répétition Winifred Burnet-Smith, Frédéric Despierre

Administration et ressources humaines Lee Bamford

Gestionnaire Melanie Zaalof

Administratrice Ellie Baker-Smith

Administratrice de projets Emily Gatehouse

Équipe technique pour les représentations de *barbarians* à la Maison de la Danse

Régie générale Lawrie McLennan - Régie lumière Alan Valentine - Régie son Jonathan Beattie - Gestion de la scène Holly Gould

Hofesh Shechter Company est soutenue par des fonds publics de la National Lottery grâce à Arts Council England. Hofesh Shechter est artiste associé à Sadler's Wells et Hofesh Shechter Company est en résidence au Brighton Dome. Le Quercus Dancer Health and Wellbeing Programme est rendu possible grâce au Quercus Trust.

SAISON
2016
17

CIRQUE ÉLOIZE, MOURAD MERZOUKI, BALLET PRELOCAJ,
YOANN BOURGEOIS, BALLET DE GENÈVE, SIDI LARBI CHERKAOUI...

ABONNEZ-VOUS À PARTIR DE 3 SPECTACLES

maisondeladanse.com

PARTENAIRES PUBLICS



AUVERGNE - Rhône-Alpes

GRAND LYON
la métropole

MÉCÈNES



HOLDING TEXTILE HERMÈS



CM'S Bureau Francis Lefebvre Lyon



AVEC LE SOUTIEN DE



AIRFRANCE
FRANCE IS THE AIR



JCDecaux



TARVEL



European Dancehouse Network



maisondeladanse.com

numeridanse.tv



RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION - TÉL. +33 (0)4 72 78 18 18 | 8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE

© Gabrièle Zucco, © Christophe Raymond de Loge - Licenses : 1-1054424, 2-1054425, 3-1054423



7 - 11 JUN 2016

HOFESH SHECHTER

barbarians CRÉATION 2015

DURÉE : 1H55
ENTRacte 20 MIN COMPRIS

rtu89.8
LE GRAND MIX



SAISON
2015
MAISON DE LA
danse
16

HOFESH SHECHTER

barbarians CRÉATION 2015

Avec Paula Alonso Gomez, Chien-Ming Chang, Frédéric Despierre, Yeji Kim, Erion Kruja, Merel Lammers, Attila Ronai, Diogo Sousa

Première partie : *the barbarians in love* - 30 min

Chorégraphie et musique Hofesh Shechter

Collaboration lumière Lawrie McLennan - Voix Victoria avec Natascha McElhone

Musique additionnelle François Couperin *Les Concerts royaux, 1722*, Jordi Savall & *Le Concert des Nations* (2004)

Entracte

Deuxième partie : *THE BAD* - 35 min

Chorégraphie et musique Hofesh Shechter en collaboration avec Maëva Berthelot, Sam Coren, Erion Kruja, Philip Hulford et Kim Kohlmann

Collaboration lumière Lawrie McLennan - Réalisation des costumes Amanda Barrow

Musique additionnelle Mystikal, Pussy Crook tiré de l'album *Tarantula* (2001) et Hespèron XX, Jordi Savall, Paavin of Albarti (*Alberti*) tiré de l'album *Elizabeth Consort Music 1558-1603* (1998)

Troisième partie : *Two completely different angles of the same fucking thing* - 30 min

Chorégraphie Hofesh Shechter en collaboration avec Bruno Guillore, Winifred Burnet-Smith et Hannah Shepherd

Collaboration lumière Lawrie McLennan - Musique additionnelle Abdullar Ibrahim, Maraba Blue tiré de l'album *Cape Town Flowers* (1997), Hespèron XX, Jordi Savall, *In Nomine V a 5 (White)* tiré de l'album *Elizabeth Consort Music 1558-1603* (1998), Bredren & MC Swift, *Control* tiré de l'album *Control* (2014) et Hofesh Shechter

Production Hofesh Shechter Company - Coproduction Festival d'Avignon, Sadler's Wells London, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Théâtre de la Ville - Paris, Berliner Festspiele - Foreign Affairs, Maison de la Danse - Lyon, HOME Manchester, Festspielhaus St. Pölten (résidence de création), Hessisches Staatstheater Darmstadt-Wiesbaden (résidence de création).

Spectacle créé le 3 juillet 2015, Berliner Festspiele - Foreign Affairs, Berlin (Allemagne).

Entretien avec Hofesh Shechter

Propos recueillis par Renan Benyamina pour le programme du Festival d'Avignon 2015

Vous déclariez à propos de votre précédente création, *Sun*, mener une recherche sur le beau, le bon et le mal. Poursuivez-vous ce projet dans votre nouvelle trilogie ?

Hofesh Shechter : La question de la définition des catégories « beau », « laid », « bon » ou « mauvais » m'obsède depuis quelques temps. Cependant, *Sun* était une pièce très ample, avec de nombreux interprètes et des sujets relativement sérieux, d'ordre politique et social. Le premier volet de cette trilogie, *the barbarians in love*, repose a contrario sur une grande intimité. Si les danseurs sont six sur le plateau, ils figurent pourtant une seule personne, peut-être moi-même, au sein d'une salle de classe. C'est en quelque sorte une salle de classe de la vie, où l'on négocie avec les concepts du bien et du mal en leur faisant face. Ces spectacles ont probablement la même racine mais cette nouvelle création est plus intérieure, elle pourrait se dérouler dans la tête d'un homme quand *Sun* se déployait au grand air.

Comment s'articulent les trois pièces de la trilogie ?

Chacune des trois pièces développe un monde singulier ; une énergie, des sentiments, une musique spécifiques. La première joue avec les codes de la musique et de la danse baroques mais s'avère assez grave. L'atmosphère de la deuxième est beaucoup plus physique, groove, peut-être aussi plus simple et concrète. La troisième pièce est un duo. Les interprètes sont également très différents d'une pièce à l'autre, dans la première, ils sont assez jeunes, glabres, frais. Les danseurs de la deuxième sont plus physiques, voire plus bestiaux. Pour le dernier volet, j'ai choisi deux danseurs qui m'accompagnent depuis de très nombreuses années. Ce qui relie les trois pièces, malgré leurs énergies très différentes, c'est bien sûr l'espace dans lequel elles se déroulent. Je l'imagine comme un espace de contemplation. Je suis moi-même curieux d'observer ce que chaque partie peut imprimer à la suivante.

Vous annoncez *Sun* comme une pièce drôle et elle était plutôt sombre. Est-ce par goût de la contradiction ?

D'une certaine façon, si je créais les pièces prévues, ce serait beaucoup moins intéressant. Lorsque j'entre en création, c'est comme si j'arpentais une pièce obscure, me cognais contre les murs, trébuchais. Je croise des émotions, des expériences que je n'avais pas soupçonnées. Cette pièce m'a poussé dans un endroit très inconfortable ; peut-être le public le ressentira-t-il. Mon idée est toujours de créer une expérience puissante, mais de chercher et d'activer dans chaque pièce des boutons différents. J'essaie plutôt de faire circuler des énergies, de la puissance, des émotions. Le risque étant que le public recherche dans chacune de mes pièces une expérience déjà vécue, un peu comme après un rendez-vous galant réussi. Le risque de la déception existe toujours.

Qui sont les barbares amoureux du titre de la première pièce ?

J'ai pensé à des barbares au sens d'êtres apparemment sans culture, violents, instinctifs. Des êtres à la limite de l'animalité, non encore formés. J'aime l'idée qu'ils puissent être néanmoins amoureux, qu'ils créent un monde pour eux-mêmes et développent leur propre définition de l'amour. C'est aussi un jeu avec le public : mes titres ne doivent pas être compris comme des explications mais plutôt comme des invitations. Je voulais également donner le sentiment que les interprètes sont coincés, comme piégés dans cette pièce. Avec leur fraîcheur, leur immaturité, ils peuvent paraître soumis, contraints. Ils se comportent parfois comme de petites bêtes, prises dans un piège.

Hofesh Shechter

Installé à Londres depuis 2002, Hofesh Shechter, d'abord interprète puis chorégraphe, fonde sa compagnie en 2008 et propose dès lors des expériences d'une rare puissance, où les corps des danseurs comme ceux des spectateurs vibrent avec intensité. Sa danse tellurique, empruntant au rock, au folklore, comme à des formes plus classiques, produit des états de transe, de sidération. Son itinéraire au sein de la Batsheva Dance Company, dirigée à Tel Aviv par Ohad Naharin, où il a travaillé aux côtés de chorégraphes comme Wim Vandekeybus, donne des indices sur les origines de ce formidable engagement physique. Si ses œuvres manifestent une énergie animale, parfois martiale comme dans *Political Mother*, pièce au large succès international depuis 2010, c'est sûrement parce qu'elles parlent de l'humain : tensions entre l'individu et la communauté, entre le libre-arbitre et l'autorité. Et si le spectateur est d'abord traversé par un courant électrique, il perçoit en sous-texte des notes de tendresse, d'ironie, voire de mélancolie. Hofesh Shechter, également compositeur des bandes-son de ses pièces, anime comme un chaman des expériences collectives et intérieures.